



# 1<sup>er</sup> Mars 1848: Malvilliers, étape révolutionnaire

En 1848, une vague d'émancipation traverse l'Europe; c'est le «Printemps des peuples». Le pays de Neuchâtel ne reste pas insensible aux bouleversements qui s'opèrent en Europe. Depuis les tentatives manquées de 1831, les cercles républicains œuvrent à l'avènement nouveau. Le 26 février, l'annonce du soulèvement parisien contre Louis-Philippe réveille les esprits. Serait-ce le bon moment? Tout va se décider très vite. Malgré la saison peu propice, les Républicains, arborant les couleurs fédérales, occupent Le Locle le 29 février et diffusent, après l'abdication des autorités de la ville, une proclamation de «Révolution pacifique».

Le soir même, La Chaux-de-Fonds et le Val-de-Travers suivent le mouvement. Les comités révolutionnaires délibèrent et s'attèlent à la tâche. Soucieux de ne pas reproduire les mêmes erreurs qu'en 1831, on veille aux préparatifs militaires et politiques afin d'assurer la stabilité nécessaire à la mise en place d'un régime provisoire.

Fritz Courvoisier prend le commandement militaire. Réunis en armes à La Chaux-de-Fonds, les hommes prêtent serment d'«être fidèles à la République et canton de Neuchâtel, de s'y dévouer corps et biens, et d'observer strictement la discipline militaire de la Confédération suisse, notre chère patrie». Encouragés et appuyés par Ami Girard venu leur prêter main-forte à la tête d'une colonne de volontaires d'Erguël, ils marchent sur le château de Neuchâtel.

Malvilliers a été le théâtre de deux épisodes particuliers liés au coup de force de 1848. Ils ont eu lieu dans le bâtiment de l'Ancienne Poste à Malvilliers (maison rose) qui à l'époque était un auberge.



Premièrement, dans la nuit du 29 février au 1<sup>er</sup> mars, un groupe de royalistes a intercepté pendant quelques heures Alexis-Marie Piaget (futur président du gouvernement provisoire) qui se rendait à l'assemblée des comités républicains du canton convoquée pour le 1<sup>er</sup> mars à La Chaux-de-Fonds. AMP a été tiré de cette fâcheuse posture par un groupe de républicains venus de Cernier, ayant appris que des royalistes venus de Valangin (où un camp royaliste avait été organisé comme en 1831) avaient fait des prisonniers à Malvilliers.

Deuxièmement, l'après-midi du 1<sup>er</sup> mars, une trentaine de Sagnards regagnaient leur village après la démobilisation du camp royaliste de Valangin, dissous suite à la décision du gouvernement royaliste de ne pas résister par les armes. Ils ont été capturés dans l'auberge de Malvilliers par les républicains descendant de La Chaux-de-Fonds sur Neuchâtel. Avant le départ de la colonne républicaine de Malvilliers en direction de Valangin, Ami Girard a fait relâcher les prisonniers à la seule condition que ceux-ci prêtent serment de «ne plus porter les armes contre la République que nous allons fonder».

La suite, on la connaît. Cette révolution, sans effusion de sang, permettra au canton de Neuchâtel (il l'était devenu en 1814, malgré son statut de principauté prussienne) de s'intégrer réellement à la Suisse moderne. La République sera proclamée le 2 mars 1848.



L'ancienne poste (et précédemment auberge) de Malvilliers.  
Fritz Courvoisier, notre libérateur.  
Général suisse à l'occupation de Cernier par la République, 1948

Alexis-Marie Piaget, 1.3.64 Artinges, 1948

Fritz Courvoisier, 18.10.1808 - 1.3.64 Artinges, 1948

Ami Girard, 18.08.1808 - 18.08.1888, 1888

Zürcherische Montagnards auf Neuchâtel am 1. März 1848  
Illustration de J. H. L. Leplat

Les Chemins chouettes d'Espace Val-de-Ruz vous font découvrir le patrimoine naturel et culturel de la région au gré de votre curiosité et de vos possibilités. Pour en savoir plus: [www.espacevalderuz.ch](http://www.espacevalderuz.ch)

Avec le soutien de

